

Deux nouveaux auxiliaires de l'Eucharistie

Patricia Granger et Thierry Fournier ont reçu récemment leur mandat d'auxiliaire de l'Eucharistie, respectivement à Collombey (le samedi 23 mars, lors de la messe du Dimanche des Rameaux) et à Muraz (le dimanche de Pâques, 31 mars). Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui a motivé leur démarche ? ... en voici un petit compte-rendu, sous forme d'une interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX | PHOTOS : J.-M. MOIX, PATRICIA GRANGER

Chère Patricia, cher Thierry, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Patricia : Je suis arrivée à Collombey en 2017, la foi faisait déjà partie de ma vie. C'est naturellement que j'ai commencé à participer à la vie de la paroisse.

Thierry : J'ai 46 ans, je suis marié depuis 18 ans avec Carolina. Sur le plan professionnel, je travaille depuis 23 ans à la banque Raiffeisen de Monthey.

Pendant mon temps libre, je m'adonne essentiellement à la lecture et au cinéma ; j'aime également écouter de la musique classique et baroque avec un penchant certain pour les œuvres de Bach.

Je sers la paroisse de Muraz en tant que lecteur, mais j'ai également fait partie du conseil de gestion de la paroisse de Muraz pendant huit ans, dont quatre en tant que secrétaire.

Comment en êtes-vous venus à devenir auxiliaire de l'Eucharistie ?

P. : Je suis devenue auxiliaire de l'Eucharistie en réponse à l'appel du Père Valen-

tin. Mais cela prend d'abord sens dans mon chemin de foi. L'Eucharistie est pour moi une manifestation de l'Amour de Dieu pour chacun d'entre nous : elle est cette présence mystérieuse souvent cachée, mais bien réelle de Jésus dans la vie des hommes et des femmes. Donner l'Eucharistie, c'est comme créer un pont entre notre vie humaine et l'infini de Dieu.

T. : Si j'en suis venu à devenir auxiliaire de l'Eucharistie, c'est parce que l'abbé Valentin Roduit me l'a proposé un soir après la Lectio divina. J'ai accepté car c'est, à mes yeux, le plus beau service que peut rendre un chrétien laïc pour ses frères en Dieu, puisqu'il s'agit de commémorer et d'actualiser chaque dimanche la rédemption offerte par le sacrifice salvifique et définitif du Christ.

Qu'est-ce que vous admirez ou qu'est-ce qui vous fascine dans le mystère de l'Eucharistie ? Avez-vous une parole, une scène de l'évangile ou une anecdote qui vous vient en mémoire ?

P. : Un texte biblique qui me touche beaucoup est « les pèlerins d'Emmaüs » (Luc 24). Fatigués, blasés, déçus, ces deux hommes acceptent de marcher avec Jésus sur leur chemin de tristesse, ils acceptent de se laisser enseigner par Lui, ils ouvrent leur porte à cet étranger qui se fait connaître à la fraction du Pain.

Et ce fut la JOIE.

T. : En outre, ce qui me fascine dans le mystère de l'Eucharistie, c'est la nécessité constante que je ressens de me laisser transformer et guérir de mes péchés par la présence réelle du Christ. Je m'émerveille aussi que nous soyons tous aimés par un Dieu compatissant qui ne nous laisse pas seul face à nos misères au point de s'être incarné et d'avoir partagé nos pires souffrances.



Thierry Fournier.

Enfin, l'obéissance jusqu'à la mort du Christ est une extraordinaire et salutaire leçon d'humilité et d'abnégation qui permet de remettre constamment en question ma manière d'agir envers les autres, surtout de nos jours où la société prône constamment un développement personnel qui nous enferme dans un individualisme pernicieux.

J'aime beaucoup le chapitre 1 de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens et plus particulièrement le verset 21 : « Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. »

Une remarque, un commentaire ou une prière à rajouter ?

P. : J'espère, je souhaite que mon service d'auxiliaire de l'Eucharistie apporte cette Joie à ceux qui la recevront.



Patricia Granger.